

L'ANTI-VACCINATEUR

CANADIEN-FRANÇAIS

Vol. I.]

MONTRÉAL, 24 DÉC. 1885.

[No. 1.

Ce journal rédigé par un comité de médecins, paraîtra le 24 de chaque mois par contribution volontaire. On pourra se le procurer dans les différents dépôts de journaux. Dépôt central chez le Dr. Coderre, No. 321, rue Dorchester.

Ce journal est publié dans l'intérêt de la santé publique et privée; il fera connaître les résultats de la vaccination sans déguisements des faits, quelle qu'en soit la conséquence pour le Bureau de Santé et les vaccinateurs. Les médecins désireux de faire connaître la vérité sur l'action protectrice de la vaccine ne peuvent recommander cette pratique sans commettre l'erreur la plus grave et être d'une ignorance impardonnable sur les résultats désastreux de la vaccination.

DÉSASTRES DE LA VACCINATION.

L'ETENDARD du 25 Septembre se déclarait en faveur du comité chargé de mettre à exécution la vaccination obligatoire. La responsabilité de ce comité est grande. Malgré la vaccination, la variole a progressé; les bons effets de la vaccine sont restés nuls. On a prétendu qu'un défi avait été donné aux anti-vaccinateurs de prouver l'inefficacité du vaccin, et que ce défi avait été refusé; ce défi n'a jamais été porté. Nous suggérons un moyen terme pour rendre justice à la vaccine et donner aux gens ayant confiance dans la vaccination: que la corporation nomme un comité de trois personnes avec un secrétaire pour recueillir les résultats des vaccinations depuis le printemps et faire rapport; ce Comité se composera de deux médecins, l'un vaccinateur, l'autre anti-vaccinateur, qui nommeront une troisième personne avec un secrétaire.

En 1875, le Dr. HINGSTON était Maire, je lui ai porté le défi suivant, par la voie de la presse: "Qu'un comité soit nommé avec un secrétaire pour s'enquérir des effets bons ou mauvais de la vaccination, en passant chez tout le monde et faisant rapport." Ce défi n'a jamais eu de réponse quoiqu'en justice, on aurait dû y répondre et c'eût peut-être été le moyen de donner satisfaction à tout le monde, excepté toutefois aux

gens du Bureau de Santé. On peut le dire, c'est la faute du Bureau de Santé si la maladie existe, et personne ne me contestera que la variole s'est accrue considérablement depuis qu'on a recommencé à vacciner.

Les partisans de la vaccination sont tellement imbus de l'efficacité de leur pratique qu'ils croient que ceux qui n'ont pas été vaccinés deviennent une cause d'infection pour les protégés de Jenner. Comme les grands-prêtres de cette doctrine sont très-puissants, le comité des citoyens s'est empressé de déléguer son Président, le Dr. Hingston à Washington pour relever le moral des vaccinateurs en disant: "A Montréal, à présent que la lumière se fait à mesure que la vaccination poursuit son œuvre, la variole disparaît; il n'y avait que les ignorants qui s'opposaient à cette sainte et salutaire pratique."

Cette doctrine est bien celle de tous les vaccinateurs, qui ne raisonnent pas et affirment toujours les bienfaits de leur pratique qui a empoisonné les trois quarts de ceux qui ont été vaccinés dans la ville et la banlieue, comme nous allons le démontrer en publiant les mauvais résultats de la vaccination au fur et à mesure que nous les recueillerons.

Les vaccinateurs ont semé partout la variole, soit par l'inoculation du virus-vaccin, soit en s'introduisant dans les établissements publics et les maisons privées.

Voyons maintenant les résultats de la vaccination, et Mr. le Dr. Hingston après cela, qualifiera d'ignorants ceux qui ont le courage de s'opposer à cette pratique mensongère et meurtrière.

Je cite, et que chacun juge par soi-même:

Chez M. Z. LAPIERRE, No. 33, rue de Salaberry, un enfant meurt de la variole; aussitôt, sur la recommandation de son médecin, il fait vacciner ses 5 autres enfants; tous prennent la variole et 4 en meurent. En 1876, le même M. LAPIERRE fit vacciner une petite fille de 7½ mois, sa